Constructeurs civils et commandes militaires

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **- (2007)**

Heft [1]: **Aviation**

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-346778

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Constructeurs civils et commandes militaires

Maj EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

La fusion entre Boeing et McDonnell Douglas (MDD) est cohérente dans un objectif stratégique de se maintenir au premier rang de la recherche et de la construction aérospatiale.Cette opération était prévue pour 1995 déjà Mais les résistances du Congrès amécain et le spectre des lois anti-trusts ont reporté la décision. Il faut ainsi attendre la banqueroute de MDD pour voir se concrétiser une complexe fusion entre les deux avioneurs, aux cultures d'entreprise fort différentes. A tel point que pour ne pas heurter de sensibilités, le siège de la nouvelle Boeing ne s'installe ni à Seattle (Washington) ni à Saint Louis (Misouri), mais en territoire « neutre », à Chicago (Illinois).

La fusion s'explique par l'évolution des marchés et des commandes. Au début des années 1990, Boeing en tant qu'avioneur militaire connaît de sérieuses difficultés. Après avoir construit des milliers de bombardiers B-17, B-29, B-47, B-50 et autre B-52 pour le Strategic Air Command (SAC), les commandes se sont aséchées. D'une part, parce que ses concurrents Convair, North American/ Rockwell International et Northrop ont développé une offre complémentaire puis concurrente d'avions d'attaque supersoniques (B-48, XB-70 et B-1B) puis furtifs (F-117 et B-2). D'autre part, parce qu'en raison de la hausse sensible des coûts unitaires et de la détente des années 1970, le nombre d'appareils est depuis les années 1960 en constante diminution.
MDD a connu entre 1993 (Bruxelles) et 1998 (Peggy's Cove) plusieurs incidents liés à ses longs-couriers MD-11. La part de marché de l'avioneur connaît un fort rétrecissement. Au même moment, le marché militaire bat son plein. MDD s'était en effet porté acquéreur, à la fin des années 1970, du projet YF-17 de Northrop –concurrent malheureux du F-16 de General Dynamics pour le développement d'un chasseur multirôle léger pour l'US Air Force. Le projet YF-17 est sain et en peu de temps, MDD le présente à l'US Navy avec un succès considérable.

La fusion de Boeing et MDD est donc un mariage de raison : le premier amène son capital de crédit et sa réputation ; le second apporte au ménage les financements de recherche et développement et des commandes militaires.
C'est précisément cette association qui inquiète Airbus et l'Union européenne. A tel point que la création d'EADS, à forte proportion militaire et spatiale, sans parler de la pression de développer des appareils de transport ou de ravitaillement militaires, s'expliquent pour une large part par le fait de faire jeu égal avec la compétition américaine.

A+V